Objet d'étude : Identité - diversité

1. Perspectives

Longtemps laissée aux sciences humaines, la question du rapport entre l'identité et la diversité est explorée désormais par les écrivains contemporains dans une approche renouvelée de l'écriture.

L'objet d'étude met en tension deux notions, l'identité et la diversité, qu'il invite à interroger à partir de la lecture d'œuvres du XX° siècle. Il ne s'agit ni de décliner un thème, ni de donner des réponses toutes faites à des questions de cours, mais de permettre aux élèves, à partir de l'étude d'œuvres littéraires et/ou iconographiques et cinématographiques, de réfléchir aux codes, aux valeurs, aux esthétiques, aux sensibilités individuelles et collectives, d'ici ou d'ailleurs, de les confronter et de se forger un point de vue personnel. Cet objet d'étude pose la question du rapport à autrui, du singulier et de l'universel. Il doit permettre aux lycéens d'envisager leur propre construction culturelle, dans sa singularité mais aussi dans sa relation au monde.

2. Questions

En quoi l'autre est-il semblable ou différent ?

Cette première interrogation pose, dans toute sa complexité, la question du regard que l'on porte sur l'autre et donc de son rapport à l'autre. La lecture d'œuvres littéraires, artistiques, doit permettre de réfléchir à la tension qui s'exprime à travers les deux adjectifs qui semblent d'un premier abord limpides : « semblable et différent ». La question « En quoi » n'implique pas d'élaborer une réponse binaire ou simplifiée, mais, tout au contraire, d'analyser ce que les écrivains ont pensé de leurs expériences quand ils ont été confrontés à l'autre, à se pencher avec eux sur d'autres univers et d'autres cultures que la sienne. Rencontrer l'autre et se frotter à la diversité des regards, c'est relativiser son propre point de vue, c'est redéfinir sa propre conception du monde et raisonner sur les valeurs qui la fondent. On est ici dans le champ de la réflexion personnelle et du jugement. Découvrir le regard que d'autres portent sur nous ouvre de nouveaux horizons et offre l'opportunité d'enrichir sa réflexion en la complexifiant.

Comment transmettre son histoire, son passé, sa culture ?

La transmission est au cœur de cette interrogation : nombreux sont les écrivains qui ont entrepris une quête identitaire, qui se sont interrogés sur leurs racines, pour comprendre leur histoire et mettre au jour leur propre parcours. Ils posent par leurs écrits non seulement la question de la construction d'une identité et de son appropriation, mais également celle de la recherche d'une écriture permettant de se trouver. En effet comment dire, raconter, son expérience personnelle ? Comment retrouver une cohérence, sans préjugés, dans son histoire ? Comment rendre compte de sa culture à travers une fiction ? On est ici dans le champ des écrits, de la littérature et de la lecture. Ces écrits prennent des formes variées, proposent de nouvelles formes littéraires et réinvestissent souvent la question du langage. Ils interrogent, à partir d'une expérience personnelle, les questions collectives, ils offrent l'opportunité de réfléchir à sa génération et de la confronter à celle qui a précédé.

Doit-on renoncer aux spécificités de sa culture pour s'intégrer dans la société ?

Cette interrogation pose la question de la société et des rapports que l'individu entretient avec elle à travers la culture. Elle invite à réfléchir à la place de l'héritage culturel dans sa propre construction identitaire, à confronter sa culture à celle de la société dans laquelle on vit. Il n'est pas tant question ici de l'intégration que de la tension qui s'instaure dans la vie de chacun entre les valeurs individuelles et les valeurs collectives.

L'exil, le déracinement, le déchirement entre deux mondes et/ou deux cultures, sont des problématiques récurrentes de la littérature. Les écrivains du vingtième siècle ont eux aussi témoigné de leur désarroi voire de leur douleur à devoir renoncer à leurs attaches, à leurs racines. Face à ce constat certains ont fait de leurs écrits des armes pour combattre la négation de leur culture, revendiquer sa richesse et l'exprimer dans sa singularité et sa beauté.

3. La période et les champs littéraires

Les programmes proposent des champs littéraires qui ont été choisis pour permettre d'aborder la question de l'identité et de la diversité à travers des œuvres relevant de genres variés : récits de voyage, récits de filiation et récits de vie, littérature en rapport avec la colonisation et la décolonisation. Ces champs peuvent être abordés sous l'angle de la poésie, du théâtre, de l'essai, du récit ou du roman.

Si les champs littéraires prescrits sont avant tout contemporains, il sera cependant intéressant de proposer l'étude de groupements de textes, d'œuvres iconographiques et filmiques, d'aujourd'hui ou d'hier, de façon à créer des échos. Les élèves pourront ainsi réfléchir aux écarts, aux constances et aux évolutions des questions posées et des réponses apportées.

Littérature en rapport avec la colonisation et la décolonisation. La France a depuis longtemps été un pays de colonisation et d'immigration. Les écrivains, les cinéastes ont témoigné des difficultés et/ou des découvertes engendrées par cet état de fait. Leurs écrits témoignent d'une histoire souvent douloureuse, conflictuelle, mais aussi de la richesse d'un patrimoine longtemps ignoré et dévalorisé. On y retrouve les figures de l'esclavage, de l'exil, de la migration, du métissage, de la vie entre deux mondes, réels ou fantasmés. Souvent au croisement de plusieurs cultures, de plusieurs histoires, les écrivains de ce champ littéraire ont dû explorer la question de l'identité, parfois même la revendiquer lorsqu'elle avait été niée ou abandonnée. Ils proposent des regards individuels ou collectifs qui tentent de redéfinir la place de l'individu dans la diversité. Ils proposent des univers imaginaires sociaux et linguistiques qui leur sont propres. Ils revendiquent le droit de chacun d'être « autre » au milieu d'autres hommes, d'être dans une communauté des hommes riche de sa diversité acceptée.

Récits de filiation. Il s'agit, dans les écritures de soi, d'une forme nouvelle dans laquelle le sujet enquête, questionne son histoire, pour comprendre ce dont il a hérité, ce que sa singularité doit à son passé. Il ne s'agit pas de simples témoignages mais d'œuvres littéraires, autobiographiques ou fictives, qui explorent un héritage dont le sujet est le produit.

Souvent présentés comme des quêtes, ces récits se fondent sur l'hypothèse que la mémoire individuelle peut aussi être la mémoire des espérances et des angoisses de ceux qui les ont précédés, « la mémoire des autres avant soi ». Ils disent une quête qui concerne tous les

individus d'une génération s'interrogeant sur elle-même, sur ses racines, sur son héritage et sa transmission.

Ces récits s'inscrivent dans un projet d'écriture singulier mais reflètent des interrogations propres à notre époque. C'est pourquoi il est important de les contextualiser, d'en étudier les enjeux et les visées.

Récits de voyage. Les récits de voyage sont aujourd'hui considérés comme relevant d'un genre littéraire à part entière même s'ils recouvrent des écrits fort divers. S'ils rapportent un parcours dans l'espace, quel qu'il soit, ces récits rendent compte également d'un itinéraire, personnel et singulier, et dévoilent une subjectivité témoignant de ce qu'elle découvre. Voyager, c'est être confronté à des expériences (parfois éprouvantes), aux autres et à soi-même, perdre ses repères pour en déchiffrer d'autres : c'est l'expression d'un moi mis à l'épreuve de l'autre. Ces récits posent la question du regard sur l'autre et du regard que l'autre porte sur nous. C'est la diversité de ces regards qui permet de prendre en compte la différence sans réduire les individus à celle-ci.

Souvent signes de rupture, et parfois même de fuite ou d'exil, ces récits révèlent une recherche d'un renouvellement de soi, la quête d'un ailleurs bien souvent idéalisé. Loin d'être le compte-rendu d'un périple touristique, le récit de voyage devient récit d'une véritable aventure humaine.

On peut donc s'interroger sur le goût des voyages, sur l'intérêt de ces voyages, sur l'attrait de l'ailleurs et de l'aventure et sur ses répercussions sur le voyageur quant à sa vision du monde, de l'autre et de lui-même.

4. Exemples d'activités

Les activités de la classe de seconde et de la classe de première se poursuivent et se complexifient. Celles qui sont mises en œuvre en classe de terminale concourent, en plus, à préparer l'épreuve du baccalauréat.

Elles devront permettre de développer toutes les compétences mentionnées dans le programme, d'enrichir les connaissances des élèves et de les aider à construire leur pensée. Si la lecture de textes, d'images fixes ou mobiles est le moteur essentiel de cet objet d'étude, l'oral et l'écrit doivent aussi être travaillés.

Activités de lecture

Au choix :
- Comprendre comment une œuvre met en tension les expériences individuelles et les questions collectives.
- Étudier le parcours d'un personnage par rapport à d'autres personnages ou à d'autres univers culturels : son rapport à son identité, à son passé, à son histoire familiale, à sa culture.
- Confronter des points de vue différents sur un pays, une époque, un événement historique.
- Dégager et confronter les différentes idées exprimées à propos de l'identité et de la diversité des cultures dans un débat radiophonique ou télévisuel.
- Rechercher l'influence de l'art dit "nègre" dans des écrits poétiques, des tableaux de peinture.
- Analyser comment et pourquoi un voyage a transformé celui qui l'a accompli.

- Analyser les moyens littéraires choisis par un auteur de récit de voyage pour rendre compte de l'interaction entre ses pensées, sa culture personnelle et celles des gens qu'il a rencontrés.
- Analyser les modalités et les enjeux de la présentation de l'autre dans un écrit, un film, un documentaire.

Activités orales

Au choix :
- Débattre des valeurs exprimées dans une œuvre.
- Présenter à l'oral un texte, un corpus de textes, la thèse qui les réunit, les différences qui les opposent.
- Entrer en contradiction avec autrui en prenant en compte son opinion pour parvenir à une prise de position personnelle.
- Débattre de ce que dit la littérature du monde.

Activités d'écriture

Les activités proposées ci-dessous ont pu déjà être proposées aux élèves en classe de cinquième (à propos des grandes découvertes), de quatrième ou de troisième (à propos de l'autobiographie). Il importe donc de fixer un niveau d'exigence correspondant à des élèves de Terminale, qui ont travaillé en classe de seconde l'objet d'étude « Des goûts et des couleurs, discutons-en », qui ont travaillé des formes de l'argumentation, en particulier le plaidoyer, en première, et s'initient en terminale à l'écriture délibérative.

Au choix :
- Rédiger un passage de récit de voyage qui témoigne d'une rencontre, des heurts et des interrogations, voire des fascinations de l'observateur.
- Rédiger un texte qui adopte le point de vue de l'individu observé (décrit ou photographié) par un voyageur qui le découvre pour aboutir à une confrontation interculturelle.
- Exprimer à l'écrit son ressenti face à des œuvres venues d'autres civilisations, d'autres cultures, en intégrant dans la production écrite d'autres réceptions de l'œuvre (critique d'art, phénomène de mode, réécriture …).
- Présenter à l'écrit les questions majeures de la quête de l'identité et de la filiation découvertes dans des œuvres littéraires, des films, des chansons, pour rendre compte de l'importance des questions de transmission et de d'héritage dans le monde d'aujourd'hui.
- Reformuler de façon précise et objective plusieurs propos tenus sur le fait d'appartenir à une double culture et prendre position personnellement (délibération).
- Confronter par écrit plusieurs conceptions du voyage exprimées dans des œuvres (littéraires, cinématographiques) et proposer un jugement personnel sur l'intérêt d'une confrontation à l'autre à travers le voyage.
- Préparation à l'épreuve du baccalauréat : Présenter à l'écrit un corpus de textes et/ou de documents en explicitant les relations qu'ils entretiennent (question n°1).
- Préparation à l'épreuve du baccalauréat, « compétences d'écriture » : à partir d'un corpus de textes et/ou de documents concernant le rôle joué par la culture et les traditions familiales dans la construction de l'identité, rédiger un développement argumenté d'une quarantaine de lignes analysant de façon distanciée ces influences.
- Préparation à l'oral de contrôle : Présenter à l'écrit une œuvre choisie dans ses références personnelles (livre, film, chanson, tableau, affiche, etc.) en lien avec ce corpus et expliquer ce choix.

5. Pistes de lecture

Romans, nouvelles, poésies du XXème et XXIème siècle, par exemple :

- *Paris-Athènes*, Vassilis Alexakis
- *Amkoullel, l'enfant Peul,* Amadou Hampâté Bâ
- *Partir*, Tahar Ben Jelloun
- *Miette*, Pierre Bergounioux
- *L'Usage du monde*, Nicolas Bouvier
- *La prose du Transsibérien*, Blaise Cendrars
- *Cahier d'un retour au pays natal*, Aimé Césaire
- *Antan d'enfance*, Patrick Chamoiseau
- *La petite fille de Monsieur Linh*, Philippe Claudel
- *Disgrâce*, J. M. Coetzee,
- *Le Ventre de l'Atlantique,* Fatou Diome
- *Gare du Nord*, Abdelkader Djemaï
- *La place*, *Les années*, Annie Ernaux
- *Le Syndrome d'Ulysse*, Santioago Gamboa
- *Gens des nuages*, Jémia et JMG Le Clezio, photographies de B. Barbey
- *Pourquoi j'ai mangé mon père*, Roy Lewis
- *Le rocher de Tanios*, Amin Maalouf
- *Un pedigree*, Patrick Modiano
- *Je ne parle pas la langue de mon père*, Leila Sebbar
- *Ethiopiques*, Léopold Sédar Senghor

Quelques extraits d'essais, par exemple :

- *Discours sur le colonialisme*, Aimé Césaire
- *Peau noire, masque blanc,* Frantz Fanon
- *Qu'Allah bénisse la France*, Abd al Malik
- *Je suis noir et je n'aime pas le manioc*, Gaston Kelman
- *Tristes tropiques*, Claude Lévi-Strauss
- *Lettres parisiennes. Autopsie de l'exil*, Leila Sebbar et Nancy Huston

Publications de la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration

Dessins, peintures et bandes dessinées, par exemple :

Farid Boudjellal, *Petit Polio*
Jacques Ferrandez, *Carnets d'orient, Le cimetière des princesses*
Titouan Lamazou, *Carnets de voyages*
Marjane Satrapi, *Persepolis*
Sylvain Savoia, Marzena Sowa, *Marzi*
Œuvres de Miquel Barcelo, Raymond Depardon, Ousmane Sow, William Kentridge, Cheri Semba…
Catalogues des collections permanentes et expositions du Musée du Quai Branly et du Musée Guimet

Films, par exemple :

Fatih Akin, *De l'autre côté*
Franco Brusati, *Pain et chocolat*
Sofia Coppola, *Lost in translation*
Kevin Costner, *Danse avec les loups*
Claire Denis, *White Material*
Alejandro González Inárritu, *Babel*
Abdellatif Kechiche, *Vénus noire*
Eran Korilin, *La visite de la fanfare*
Zacharias Kunuk, *Atanarjuat, la légende de l'homme rapide*
Terrence Malik, *Le nouveau monde*
Radu Mihaileanu, *Va, vis et deviens*
Steven Spielberg, *Amistad*

6. Pistes de séquences

Séquence centrée sur la lecture d'un groupement de textes

Problématique : pourquoi transmettre son histoire, son passé, sa culture ?

Groupement de textes autour de la mémoire transmise par les grands-parents : Début de *Jusqu'à la mer* de Jacques Mazeau, *entretiens 1 et 2* d'Aimé Césaire accordés à France Culture en 1976 (http://www.potomitan.info/cesaire/entretien_1976.php), « Noël » dans le *Cahier du retour au pays natal* d'Aimé Césaire, larges extraits de *La résistance expliquée à mes petits enfants* de Lucie Aubrac.

- Séance à dominante lecture et oral : lecture cursive en classe du début de roman de Jacques Mazeau. Échange oral autour de l'importance de la transmission et du rôle des grands-parents.

- Séance à dominante lecture : Lecture analytique et confrontation des entretiens de Césaire avec « Noël », texte littéraire : quelle mémoire de l'enfance et des grands-parents ? Quelle écriture de cette mémoire ?

- Séance à dominante écriture : synthèse des séances précédentes à travers une production écrite d'une quarantaine de lignes à partir des entrées : Comment l'aïeul transmet, raconte ? Ce qui est transmis. Comment l'enfant reçoit ? Ce qu'il retient de ce qui lui est transmis.

- Séance à dominante lecture et écriture : reprise d'extraits du livre de Lucie Aubrac (lu de façon cursive en dehors de la classe) et rédaction d'exemples venant illustrer la production écrite réalisée précédemment.

- Séance à dominante lexique : le lexique du comportement, du jugement et des valeurs dans le texte autobiographique.

- Séance à dominante écriture : entraînement à l'épreuve du baccalauréat : Est-il souhaitable selon vous de transmettre aux générations futures son histoire, son passé, sa culture ? » Vous répondrez à cette question en un développement argumenté d'une quarantaine de lignes en vous appuyant sur vos lectures et sur votre expérience personnelle.

Séquence centrée sur un parcours de lecture dans une œuvre : *L'usage du monde*, Nicolas Bouvier (Petite bibliothèque Payot)

Problématique : Voyager, rencontrer la diversité du monde, transforme-t-il nécessairement son regard sur soi et sur sa culture ?

Séance à dominantes lecture et lexique : Lecture analytique du poème *Conseils au bon voyageur* de Victor Segalen. Travail lexical autour du mot : diversité. Débat autour de la question : Voyager permet-il de rencontrer "le grand fleuve Diversité" comme l'écrit Segalen à la fin de son poème ?

Séance à dominante lecture : lecture cursive de l'Avant propos du livre *L'Usage du monde* de Nicolas Bouvier. En quoi ces premières pages posent-elles déjà toutes les questions relatives au voyage que Nicolas Bouvier et Thierry Vernet vont entreprendre ? Le voyage comme écriture de soi : le regard de l'observateur (descriptions, vocabulaire local, objectivité, etc.) et le regard personnel du voyageur (anecdotes, émotions, sensation, imaginaire et réflexions personnels).

Séance à dominantes lecture : Lecture analytique et confrontation de deux textes de Nicolas Bouvier, *Chronique japonaise* (Partie VI, « Le cahier gris – Kyoto, temple de Ryo-an-ji ») et *L'Usage du monde* (La route de Macédoine, p 56 - 59, de « Assez d'argent pour vivre neuf semaines…Je suis bien aise de ne pouvoir m'en passer ») pour répondre à la question : Tous les voyages permettent-ils de s'ouvrir aux autres ?

Séance à dominante écriture : entraînement à l'épreuve du baccalauréat, « compétences de lecture », question n° 1, présentation d'un corpus.

Séance à dominante lecture : analyse des enjeux de la présentation de l'autre dans deux extraits de *l'Usage du monde* : « Prilep, Macédoine », l'accordéoniste (page 82 – 84) et « Tabriz, Azerbaïdjan », les portefaix (p 173 - 174) pour répondre à la question : Comment Nicolas Bouvier parle-t-il des gens qu'il rencontre ? Quels regard échangés de part et d'autre ?

Séance à dominante oral et écriture. Lecture analytique de la fin du livre (Galles, le 1er décembre*)*. Retour sur le titre du livre de Nicolas Bouvier, *L'Usage du monde,* en particulier sur le sens à donner au mot « usage ». Rédaction d'une explication de la signification qui peut être donnée au titre de l'œuvre.

Séance à dominante écriture : entraînement à l'épreuve du baccalauréat, « compétences d'écriture » : Selon vous, est-il nécessaire de voyager pour découvrir la diversité du monde ? Vous répondrez à cette question, dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes, en vous appuyant sur les textes du corpus, sur vos lectures de l'année, et sur vos connaissances personnelles. »

Séquence centrée sur la lecture de documents visuels

Problématique : Comment exprimer le bouleversement de soi dans la rencontre de l'autre ?

- Séance à dominante orale : choix de reproductions de photographies, d'affiches, d'œuvres picturales en raison de la force émotionnelle du regard porté sur l'autre. Préparation par groupes d'une présentation à la classe des reproductions retenues (travail sur la précision du lexique de la description), explicitation des émotions ressenties (travail sur le lexique des

émotions), des interpellations suscitées. Débat : Quels traitements du sujet suscitent le plus efficacement nos émotions ?

- Séance à dominante lecture : lecture analytique de quatre doubles pages extraites des *Carnets de voyages* de Titouan Lamazou : place du texte, fonctions du dessin, écriture de soi.

- Séance à dominante étude de la langue : la modalisation du jugement et les valeurs du « je » à partir de l'étude d'extraits de carnets de voyages variés (http://www.carnets-de-voyage.net/).

- Séance à dominante lecture : recherche d'un texte littéraire, de presse, ou documentaire qui entrent en écho avec les reproductions retenues. Création d'un corpus par groupe d'élèves, comprenant au moins un texte et une reproduction, autour du bouleversement de soi dans la rencontre de l'autre ; chaque élément du corpus est présenté brièvement et contextualisé.

- Séance à dominante écriture : entraînement à l'épreuve du baccalauréat. Sur un corpus qui n'est pas le leur, les élèves rédigent les réponses aux deux ou trois questions d'évaluation des compétences de lecture de l'épreuve du baccalauréat (question n° 1, présentation du corpus, questions n° 2 et 3, analyse deux effets d'écriture propres à susciter l'émotion et à exprimer le bouleversement ressenti).

Séquences centrées sur l'œuvre d'un auteur : romans d'Annie Ernaux

1) Parcours de lecture : *La Place* (Folio)

Question : doit-on renoncer aux spécificités de sa culture pour s'intégrer dans la société ?

Axe d'étude proposé : Entre renoncement et héritage, quelle place Annie Ernaux donne-t-elle à sa famille dans son parcours de « réussite » ?

Piste pour un parcours : Une ascension sociale sur trois générations

- page 24 - 39, depuis « L'histoire commence quelques mois » jusqu'à « Ils avaient peur d'être roulés, de tout perdre pour finalement *retomber ouvrier* ».
- page 51 – 57, depuis « Ils ont trouvé un fonds » jusqu'à « Personne dans la famille ne l'avait jamais été ».
- page 79 – 81, depuis « Je travaillais mes cours » jusqu'à « Travailler, c'était seulement travailler de ses mains ».
- Dans ces trois extraits une séance d'étude de la langue portera sur les expressions ou mots mis en italiques pour analyser leur valeur et les effets de polyphonie produits dans le récit.

Piste pour un parcours : La narratrice et son milieu, entre amour et rejet
Trois problématiques complémentaires :

- La disparition du père : en début du roman, p. 13 – 19 (depuis « Ma mère est apparue » jusqu'à « On a dormi dans le seul lit à deux places, celui où mon père était mort. ») et à la fin du roman, p. 103 – 110 (depuis « Maintenant, c'est un autre temps » jusqu'à « Elle a dit doucement : « C'est fini. »). Récit banal du rituel, description clinique des faits, regard distancié de la narratrice, précision du détail, effacement du père dans le récit.
- La honte des origines : p. 59 – 61 (depuis « La peur d'être déplacé » jusqu'à « quand j'ai cessé de le faire. »), p. 65 – 66 (« On prendra bien le temps de mourir, marchez »),

p. 73 – 74 (« Je serai mieux que lui »), p. 111 – 112 (« on a choisi à notre place »). Expression du sentiment d'humiliation, caractérisation du père, le sentiment d'amour et de honte envers le père.

- Le fossé culturel : p. 82 – 84 (depuis « A cette époque » jusqu'à « on n'avait plus rien à se dire. »), p. 89 – 90 (depuis « Je suis entrée comme élève – maîtresse » jusqu'à « les tenir à distance. »), p. 96 – 99 (depuis « Après, il ne nous a plus vus » jusqu'à « dans la poche avec le mouchoir par-dessus. »). Sentiment de pudeur, d'incompréhension entre le père et la fille. Expression de la fatalité de cette relation.
- La mise en commun des lectures cursives faites par groupe (chacun travaillant une problématique) et des analyses menées pourra se faire autour des interrogations suivantes : quelle est la valeur du « je » dans ce roman ? pourquoi la violence dans ce récit de filiation ? quelle fonction l'écriture a-t-elle pour la romancière ? (le projet d'écriture est mis en lumière p. 23 – 24, commenté p. 45 – 46 et p. 54 – 55).

2) Groupement de textes

Séquence centrée sur un groupement de textes extraits de *Les armoires vides*, *La place*, *Une femme* et *Les années* d'Annie Ernaux.

Question : Doit-on renoncer aux spécificités de sa culture pour s'intégrer dans la société ?

Problématique : comment les livres d'Annie Ernaux traduisent-ils « la déchirure culturelle : celle d'être une « immigrée de l'intérieur » de la société française » (Annie Ernaux, *L'écriture comme un couteau*, Stock, p. 35) et la réconciliation avec la culture d'origine ?

Extraits :

- *Les armoires vides* : « Elles arrivent, elles sont là, mes années glorieuses, depuis que je les attendais. » à « … et puis, tout ça à cause d'un type en costume, en boutons de manchettes qui leur en fout plein la vue, Racine, ut avec le subjonctif… ». (Folio, pp. 157 à 160).
- *La place* : « Je travaillais mes cours, j'écoutais des disques, je lisais, toujours dans ma chambre. » à « Un jour : « Les livres, la musique, c'est bon pour toi. Moi je n'en ai pas besoin pour *vivre*. ». (Folio, pp. 79 à 83).
- *Une femme* : « Elle a cessé d'être mon modèle. » à « À certains moments, elle avait dans sa fille en face d'elle, une ennemie de classe. » (Folio, pp. 63 à 65).
- *Les années* : « Sans doute elle ne pense qu'à elle, en ce moment précis où elle sourit, à cette image d'elle… » à « Ses parents, qu'elle avait entraînés là contre leur gré, se demandaient s'ils avaient assez d'argent pour payer les consommations. » (Gallimard, pp. 66 à 67).

- Séance à dominante lecture cursive et orale : lire l'ensemble des extraits. Présenter le corpus en montrant ce que ces textes ont en commun et en identifiant ce qui varie dans l'écriture de chacun d'eux (« roman » pour *Les armoires vides*, récits « auto-socio-biographiques » pour *La place* et *Une femme* et « nouvelle forme d'autobiographie » pour *Les années*) et élaborer la problématique de lecture (entrainement à l'épreuve du baccalauréat, compétences de lecture, question n° 1).

- Séance à dominante lecture analytique et étude de la langue : analyser dans *Les armoires vides* la comparaison de deux mondes (le monde mi-ouvrier mi-paysan des parents opposé à

l'univers de l'école et des « gens bien »), la place de la narratrice et l'image d'une « transfuge de classe ». Étudier plus particulièrement l'écriture qui rend compte de ces deux mondes et de la rupture sociale : « l'écriture très violente, avec un lexique véhiculant les langages "illégitimes", une syntaxe de type populaire ».

- Séance à dominante lecture analytique : analyser à travers les deux extraits de *La place* et d'*Une femme*, la construction d'une identité culturelle, sociale, féminine qui se fait *contre* le père et *contre* la mère. Voir en quoi ces textes relèvent de ce qu'Annie Ernaux appelle « l'écriture plate » et en quoi cette écriture d'une distance objective répond à une volonté de ne pas trahir ses parents et le monde dont elle est issue.

- Séance à dominante lecture analytique : analyser dans *Les années* la manière dont Annie Ernaux revient sur les années évoquées dans les trois autres récits. Par exemple, l'usage de la photo ; la manière de mettre le monde en mots : nouveau mode d'écriture (journal, notes de calepin, utilisation de phrases sans majuscule et sans point …) ; le « elle » qui se substitue au « je » ; une « forme nouvelle d'autobiographie, impersonnelle et collective ».

- Séance à dominante lecture cursive et dominante orale : reprendre l'ensemble des textes, les relire dans leurs différentes variations de contenu et d'écriture. Analyser les titres. Répondre à la problématique de lecture. Mettre en perspective la lecture de ce groupement au travers de la question et de l'objet d'étude.

- Séance à dominante écriture : entraînement à l'épreuve du baccalauréat : sujet n°3 des annales zéro.

- Séance à dominante orale : préparation à l'épreuve orale de contrôle : présenter le groupement de textes extraits des œuvres d'Annie Ernaux, les situer dans la trajectoire de l'auteur, établir un lien entre ces extraits et l'objet d'étude, exprimer de façon argumentée son jugement sur le contenu de ces extraits et sur leur écriture.

Séquence centrée sur des groupements de textes extraits de *Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants*, Mathias Enard (2010, Actes Sud ; édition de poche à venir)

Question : En quoi l'autre est-il semblable et différent ?

Problématique : comment le récit de la confrontation romancée de Michel Ange avec la civilisation de Constantinople au début du XVI° siècle interroge-t-il le lecteur d'aujourd'hui sur les liens qui peuvent unir ceux que tout semble opposer ?

- Séance à dominante lecture : découverte des chapitres 2 à 7 du roman (p. 7 à 21 de l'édition Actes Sud). Le personnage central, Michel Ange : définition de sa personnalité, identification des raisons de sa venue à Constantinople et du défi auquel il est confronté.

- Séances à dominante lecture : après une recherche sur Michel Ange et ses œuvres majeures, différentes équipes se partagent les pistes ci-dessous.

> - La civilisation chrétienne du XVIème siècle et la civilisation de Constantinople, deux sociétés que tout oppose dans le domaine de l'art, dans la tolérance, etc. (p. 32 à 33, 36 à 38, 54 à 55).

- La civilisation chrétienne du XVIème siècle et la civilisation de Constantinople, deux sociétés proches - la morgue et la pingrerie des puissants, la violence envers les opposants - (p. 24 à 28, 58 à 61, 74 à 75, 108 à109).

- Comment unir Constantinople et Péra, l'Orient et l'Occident ? (p. 34 à 35, 56 à 57, 102 à 104, 141 à 143).

- Istanbul : une expérience qui inspire un artiste de génie (p. 36 à 38, 74 à 79, 151 à 152).

- Séance à dominante orale : présentation orale des travaux de chacune des équipes avec prise de notes.

- Séance à dominante écriture : Entraînement à l'épreuve du baccalauréat, « compétences d'écriture ». Selon vous, le récit de la confrontation romancée de Michel Ange avec la civilisation de Constantinople au début du XVI° siècle interroge-t-il le lecteur d'aujourd'hui sur les liens qui peuvent unir ceux que tout semble opposer ? Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes, en vous appuyant sur les travaux réalisés et vos notes de lecture.

- Séance à dominante orale : préparation à l'épreuve orale de contrôle : présenter le roman de Mathias Enard, établir un lien entre ces extraits étudiés et l'objet d'étude, exprimer de façon argumentée son jugement sur l'intérêt de cette lecture.